

Le Pique-prune ou Barbot

Osmoderma eremita (Scopoli, 1763)

Un voisin discret, hôte de nos vieux arbres

Description

C'est un gros Coléoptère brun-brillant de 25 à 30 mm de long. Son corps trapu, d'aspect massif, est plus ou moins bronzé et déprimé en dessus. Les antennes sont très courtes. Le pronotum* présente un sillon médian encadré de deux carènes sur les côtés. Les pattes sont d'aspect robuste et les tibias (p.107) antérieurs sont armés d'arêtes externes tridentées. La larve, de type mélolonthoïde, est blanchâtre et molle, le corps poilu, avec une petite tête transverse sclérifiée et des pattes très courtes peu fonctionnelles.

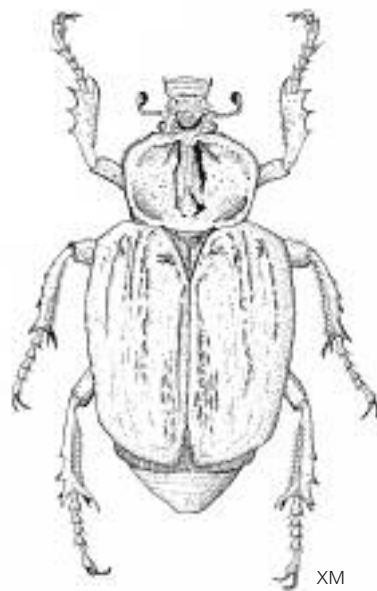
Biologie et écologie

Le Pique-prune est le plus souvent inféodé aux vieux arbres creux possédant des cavités naturelles remplies de terreau.

La période d'apparition des adultes s'étale de juin à fin août - début septembre. Ils sont surtout observés en juillet et ne sortent que pendant les journées calmes et ensoleillées. Ils volent parfois le soir. Ils s'accouplent rapidement après l'émergence*. La durée de vie des mâles adultes est courte (10 à 20 jours). Les œufs à peu près ronds et initialement blancs sont disséminés dans le substrat où se forme un enduit de terreau amalgamé très souple, qui assure camouflage et protection. La larve de premier stade mesure 6 mm. Elle vit dans le terreau jouxtant le bois dur des cavités des arbres creux sénescents ou même morts. Elle se roule facilement sur elle-même et chemine sur le dos à l'aide de sa pilosité dorsale.

Le cycle biologique* dure de deux à trois ans en fonction des conditions du milieu. Chez la larve, l'intestin présente une poche rectale développée où pullulent des bactéries qui assurent la digestion de la cellulose, fibre végétale. Certains auteurs considèrent ces bactéries comme de véritables symbiontes*.

Le Pique-prune se rencontre dans les zones boisées, le long des lisières forestières, des secteurs bocagers, les parcs et les milieux humides. Il s'adapte à des essences très variées, saules, chênes, châtaigniers, hêtres, tilleuls, platanes, pruniers, pommiers, bouleaux, frênes et même des ifs dans le sud de son aire de répartition.



Répartition en Bretagne

Cette espèce semble rare dans l'ouest de la France. Il est possible qu'elle se maintienne dans diverses stations non répertoriées riches en vieux arbres creux, et elle serait à rechercher dans les grands massifs forestiers, les vieux parcs, les bocages préservés et les vieilles saulaies.

Espèce protégée au niveau national (Arrêté du 22/07/93), citée comme espèce prioritaire en Annexe II et IV de la Directive Habitats et en Annexe III de la convention de Berne.

Elle subit une pression forte due à la disparition de son habitat*, notamment par l'arrachage des vieux arbres à cavités, longtemps préservés en situation bocagère, la gestion drastique des forêts, le non-renouvellement des populations de vieux arbres.